

CiRQUe-ThÉÂTre d'Elbeuf

Centre des arts du cirque de Haute-Normandie

Rain/Bow

Arc après la pluie
Cie Jérôme Thomas



Dossier Pédagogique

Vendredi 03 octobre à 14h30 (séance scolaire)
Vendredi 03 er Samedi 04 octobre à 20h30
Au Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Education artistique et programmation jeune public : Anne Flore de Guyenro / 02.32.13.10.55
Relations avec les publics : Julia Suzzi / 02.32.13.10.53

Le Spectacle

Rain/Bow : une pièce de cirque

Pièce de cirque pour 10 artistes, *Rain/Bow, arc après la pluie* est composé de deux parties : **Rain**, la pluie et **Bow**, l'arc. Ce spectacle est écrit pour une troupe de jongleurs et jongleuses, formés à la même pratique du mouvement. Les deux pièces, contrastées telles les deux faces d'une médaille, explorent deux voies de création...

Rain/Bow est l'aboutissement d'années de pratique du jonglage, et d'un travail de fond qui a rassemblé une trentaine de jeunes artistes. De ce travail de recherche est née l'idée du spectacle. La recherche commune d'un jonglage, qui considère la manipulation d'objets et la pratique corporelle dans une fusion, a créé le noyau de la troupe. La compagnie a nommé cette pratique développant une géographie détaillée de l'espace du corps du jongleur, «jonglage cubique».

Rain, l'interprète au service du langage



Porté par la musique surprenante et émotionnelle du compositeur autrichien Max Nagl, la magie de *Rain* naît de la recherche de l'épure, de la justesse du trait de pinceau et de la précision de l'écriture.

Ce ballet jonglé empreint de mystère et de sensualité combine les lignes des corps dans l'espace, et les trajectoires des objets classiques du jonglage : balles, massues, cannes, cerceaux... La pluie évoque peut-être ici l'inscription des objets blancs dans l'atmosphère nocturne. *Rain* est conçu comme un seul et long mouvement, avec des changements scénographiques et musicaux

imperceptibles. Le travail du compositeur fait naître la musique d'un ensemble de sons et de bruits réels enregistrés, et retravaillés, il s'agit de «mettre une mélodie sur le bruit du monde».

Bow, le langage au service de l'interprète (Séance scolaire)



Bow est fondé sur le mélange des genres, des idées incongrues et baroques et redonne à la piste toutes les couleurs de l'arc en ciel. Plus ludique, plus clownesque, cette deuxième partition renoue avec la tradition du cirque dans une chorégraphie burlesque. Les artistes sont clowns, mimes, fantaisistes. Chacun puise dans une foule d'objets qu'il a à sa disposition. Maquillages, changements de costumes, goût du travestissement et imaginaire du music-hall animent cette explosion colorée d'individualités excentriques.

Les origines du jonglage

Rien ne permet de dater avec précision les origines du jonglage, les traces sont ténues, recensées au hasard de fêtes ou de cérémonies par un chroniqueur plus soucieux que d'autres. On sait par exemple qu'il existait des jongleurs à trois balles 2000 ans avant J.C en Basse-Egypte, ou encore que le père de Confucius était jongleur de force au VI^e siècle avant J.C. Les origines géographiques du jonglage, probablement extrême-orientales, émergent en Inde, Egypte, Chine...

Au Moyen-Age, un jongleur est bien plus qu'un simple manipulateur d'objets inanimés. Dans ces temps lointains, un jongleur est aussi un conteur, un musicien, un baladin, un ménestrel, un danseur de corde ou un montreur de bêtes. Lorsqu'il maîtrise les secrets de la manipulation, son travail devient un jeu d'adresse où le corps entier est sollicité, les mains autant que les pieds, la tête autant que les yeux.

L'antique tradition veut que le jongleur soit un homme d'illusion, un magicien, un être anormalement doué qui commande aux choses et qui pactise sans façon avec une quelconque puissance tutélaire. La diversité du jonglage se joue dans la variété des objets utilisés : usuels ou non, lourds ou légers, imposants ou minuscules, ou encore incongrus. La combinaison de plusieurs qualités d'objets permet de nombreuses variations. Petit à petit la notion de danger s'introduit dans le jonglage, certains artistes utilisent des torches enflammées ou des objets tranchants. Depuis longtemps on mêle d'autres disciplines au jonglage comme l'équilibre, la force, l'acrobatie ou le clown.

Qualifié de plus grand jongleur de tous les temps, Enrico Rastelli (1896-1931), s'est rapidement imposé comme un phénomène d'exception. Il a affirmé son propre style, mélange d'accumulation d'objets et de virtuosité, offrant pendant plus de quarante-cinq minutes un répertoire d'exercices chaque fois plus extraordinaires que les précédents. Il a influencé de nombreux artistes qui ont retenu ses leçons de synthèse idéale entre technique et présentation qui tire davantage le spectacle vers l'envoûtement. Il est le précurseur des spectacles contemporains entièrement fondés sur l'art de la manipulation d'objets comme les pièces du Français Jérôme Thomas, ou de l'Allemand Nikolaus. Avec lui et beaucoup d'autres, le jonglage s'écarte du cirque et reprend son autonomie.

Pascal Jacob, *La fabuleuse histoire du cirque*, Les éditions du Chêne

Le jonglage selon Jérôme Thomas

Article de presse

« Après la pluie, l'arc-en-ciel... Au milieu de la nuit, le bouquet final d'un feu d'artifices. C'est le fil funambulesque que suit le diptyque Rain/bow. La première partie du spectacle développe, dans une atmosphère nocturne, les déclinaisons d'une mélodie poétique mêlée au brouhaha du monde : Rain (la pluie) fait jaillir des trombes de cerceaux, de balles et de cannes virevoltants. Ce premier ballet du rêve et de l'enchantement évanescents est suivi de son contraire, Bow (l'arc), un second mouvement clownesque qui allie l'absurde au grotesque. Hommage au cirque et au cabaret, dans une déflagration de couleurs, les saynètes se succèdent, enchevêtrant des thèmes disparates sur un ton bouffon et humoristique, au rythme de fanfares effrénées.

Jérôme Thomas déploie dans son spectacle toutes les facettes et facéties flamboyantes de l'art du jonglage, s'appuyant sur sa talentueuse compagnie, composée de neuf interprètes virtuoses. Jongleur formé au cirque avec Annie Fratellini, le maître n'en est pas à son coup d'essai : il fonde l'ARMO, sa Compagnie, en 1993, et s'ensuit une ribambelle de spectacles (*Cirque Lili, Milkday, Le fil*, etc.) qui tournent aussi bien en France qu'à l'étranger.

Que serait un ballet sans musique ? Celle de Max Nagl, éclectique, mélangeant plusieurs styles, accompagne le spectacle avec brio et justesse, marquant avec finesse ses deux mouvements antinomiques. De même, le décor et les accessoires tantôt sobres, tantôt saugrenus créés par Franck Ténôt, la lumière disséminée avec minutie par Bernard Revel, et les costumes gracieux ou farfelus de l'esprit imaginatif d'Emmanuelle Grobet, viennent étoffer ce spectacle étourdissant.

Laissons pour finir la parole à Jérôme Thomas, qui écrit à propos de son spectacle :

« On ne peut mélanger les couleurs que si on connaît la couleur. Le ballet s'appuiera sur cette équation, par la création d'une couleur, d'une première pièce (Rain), l'émanation d'une philosophie du mouvement liée à une pratique, et la création du mélange des couleurs, la seconde pièce (Bow) fondée sur le mélange des genres, des idées variées et incongrues dans un ton baroque. »

Une œuvre contrastée, protéiforme et multicolore qui dépose une pluie d'étoiles sur nos pupilles, ébahies par la magie poétique du jonglage et du cirque ! »

Delphine Pleux, www.theatre-enfants.com



Jérôme Thomas



Jérôme Thomas est un jongleur, formé au cirque avec Annie Fratellini puis au cabaret. Il est l'un des précurseurs de jonglage contemporain en Europe.

Inspiré du jongleur américain Michael Moschen, de la danse et du théâtre, il crée le premier solo chorégraphié moderne de jonglerie, **Extraballe** (1989), forme longue de plus d'une heure. Ce spectacle marque le premier pas de la jonglerie dans les théâtres et le monde de la culture.

En 1993, il fonde ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) / Compagnie Jérôme Thomas et produit de nombreux spectacles : « **4** » **Qu'on en finisse une bonne fois pour toute avec ...** en 1998 ; **IxBE**, courte pièce mettant en scène un jeune jongleur de l'Ecole de Cirque de Moscou, présenté pour la première fois en janvier 2000 à LARC, Scène Nationale du Creusot, son théâtre de résidence pendant de nombreuses années.

La création sous chapiteau (Mai 2001 au Carré Magique à Lannion) du dernier volet de cette trilogie, **Cirque Lili**, a ramené Jérôme Thomas aux fondamentaux du cirque.

Parallèlement à sa démarche de création, et après une expérience de formateur à l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Châlons-sur-Marne ainsi qu'en tant que directeur artistique des « Arts de la jongle » à l'Espace Chapiteaux du Parc de la Vilette, Jérôme Thomas poursuit au sein de la compagnie la transmission de sa pratique.

Rain/Bow (2006) pièce de cirque pour 10 artistes, est un spectacle écrit pour une troupe de jongleur, tous formés à la même pratique du mouvement.

Rain/Bow est l'aboutissement d'années de pratique de jonglage, et d'un travail de formation qui a rassemblé une trentaine de jeunes artistes. De ce travail de recherche est donc née l'idée du spectacle.

« Il danse, il mime et il jongle tout à la fois, improvisant avec toutes sortes d'objets un théâtre du geste qui n'appartient qu'à lui. Sa silhouette gracile épouse, prolonge, anticipe le mouvement de ses balles tour à tour notes de musiques, personnages ou émotions gravitant dans un univers plastique burlesque qui emprunt autant au Bauhaus qu'à l'art cinétique. Jérôme Thomas est le maître de la jongle contemporaine : il a su dépoussiérer cette pratique quatre fois millénaire en lui inventant des filiations avec le geste et un alphabet de passe unique. Formé il y a vingt trois ans d'abord chez Annie Fratellini, puis auprès de danseurs classiques ou contemporains comme l'inclassable touche-à-tout Hervé Diasnas, Jérôme Thomas se lance dès la fin des années 80 dans la création de vrais spectacles de jongle minimaliste à trois balles de silicone, révolutionnant les sentiers battus des numéros de music-hall dans lesquels le genre semblait s'être définitivement englué. Curieux, l'homme croise les pas de musiciens de jazz ou de musique contemporaine. Inventif, il joue de la poésie de l'improvisation. Visionnaire, il déclare « l'objet, c'est le spectateur », pour mieux perdre ce dernier dans la trajectoire perdue des balles au fameux second rebond, dans un ballet frénétique où l'illusion le dispute au virtuel. Douze ans après *Extraballe* en 1989, premier spectacle – et manifeste qui fait aujourd'hui école -, Jérôme Thomas monte *4, qu'on en finisse une fois pour toutes avec...*, une œuvre pour cinq jongleurs, soit une heure trente et soixante-quinze compositions jonglées inédites. Entouré d'une équipe d'émules – on a envie de dire de disciples – qui transmettent son « jonglage cubique » à la nouvelle génération, Jérôme Thomas a inventé ce que l'on ose aujourd'hui, grâce à lui, appeler un art. »

Anne Quentin, article paru dans la revue *Arts de la piste*, octobre 2001.

Distribution

Un spectacle
de Jérôme Thomas

Musique originale
Max Nagl

Avec
Simon Anxolabéhère
Karen Bourre
Frida Brinkmann
Jur Domingo
Jive Faury
Elsa Guérin
Kim Huynh
Philippe Ménard
Vincent Regnard
Jérôme Thomas
Julien Vittecoq

Collaboration
à la mise en scène
Hélène Ninérola

Assistante, notation
Emma Ménard

Costumes
Emmanuelle Grobet

avec la collaboration
de Sandrine Rozier
(*Rain*)

Décor, accessoires
Franck Ténot

Lumière
Bernard Revel

Son
Ivan Roussel

assisté de
Jean Pierre Legrand

Plateau
Cédric Simon
Construction

Franck Ténot

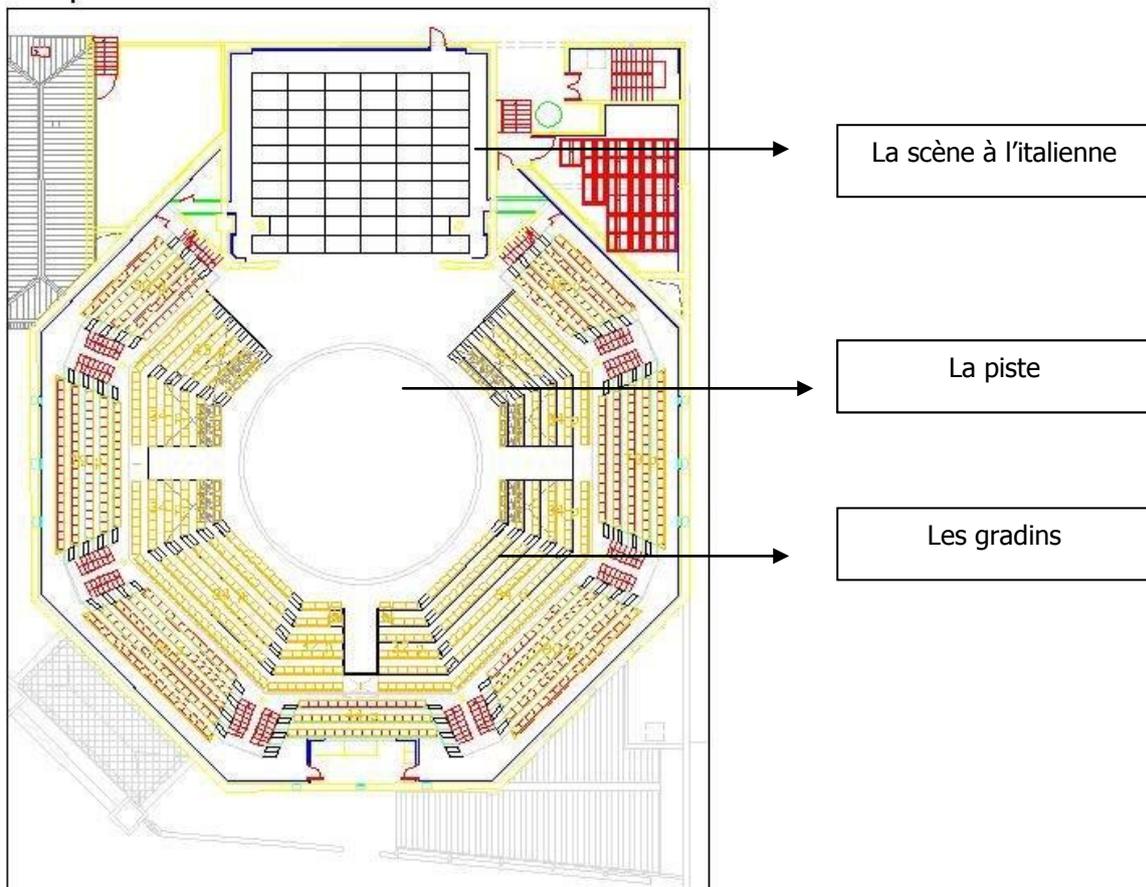
Rain/Bow, un spectacle en configuration circulaire



Pièce rare du patrimoine européen, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, construit en 1892, reste l'un des 8 derniers cirques « en dur » de France et le seul à posséder un espace scénique composé d'**une piste et d'une scène de théâtre à l'italienne**. Sa réouverture comme lieu de spectacles, de formation, de création, de découverte et de rencontres artistiques, a eu lieu en décembre 2007. Avec une capacité de près de 1000 places, il est aujourd'hui le Centre Régional des Arts du Cirque de Haute-Normandie.

C'est donc dans sa configuration « Cirque » (*cf* plan) que le spectacle **Rain/Bow** sera présenté. C'est-à-dire que les artistes évolueront sur la piste du cirque et le public sera installé de façon circulaire sur la totalité des gradins. A l'opposé, dans la configuration dite « frontale », les artistes sont installés dans la scène et le public est installé sur les gradins face à celle-ci.

Cirque



Extrait d'une interview de Jérôme Thomas lors de la résidence de création du spectacle Rain/Bow au Cirque Jules Verne* à Amiens

« ... C'est un espace naturel pour le cirque. La proposition artistique considérait à interroger la dimension de ce cirque, et plus généralement la question du cirque. J'ai des premiers éléments de réponse : travailler à Amiens en frontal est délicat, en semi-frontal et en circulaire aussi ! Mais le travail en circulaire me motivait parce que c'est très différent du travail sur scène. Au théâtre il existe le « quatrième mur » qui permet, sauf parti pris de mise en scène, de ne pas voir le public. En circulaire on voit le spectateur dans ses moindres détails, ce qui impose pour le moins un mental et une concentration très forts pour l'acteur de cirque, parce que le moindre mouvement peut devenir très perturbateur. Et puis, le public voit dans votre dos, cela demande un regard à 360°. Mais à la différence du théâtre, le rapport devient très vivant, charnel, parce qu'on ne peut plus se protéger. Mais je ne veux pas vivre cela comme une contrainte, plutôt comme un traitement à trouver, une sensation à saisir. Je vis le cercle comme une nature. Et plus on est dans le cercle, plus on l'apprivoise. J'aime faire du cirque et du théâtre, cela me permet de ressentir ces différentes natures. Mais il faut être très solide artistiquement pour affronter le cercle. Si on n'est pas costaud, on ne tient pas le choc. Mais cela a un avantage : si on tient le coup, quoi qu'on y fasse, de la tradition ou du contemporain, qu'est ce que c'est beau ... J'ai envie de dire que cela procure une sensation proche du pilotage d'un Boeing 747. Il faut bien fermer les portes, il faut du temps pour décoller, tout y est plus lent. C'est très puissant mais on n'a pas le droit à l'erreur. »

Article paru dans Arts de la piste, Les lieux du cirque, février 2005, édition Hors Les Murs

* cirque en dur de la ville d'Amiens, construit à l'initiative de Jules Verne en 1886, il a réouvert ses portes en 2003.

Les métiers autour du spectacle

Comment prépare-t-on un spectacle ?

La préparation d'un spectacle demande la participation de plusieurs équipes : artistique, technique et administrative.

L'équipe artistique s'organise autour du chorégraphe et de son projet. Chaque personne fait jouer son imagination et apporte son savoir faire pour construire le projet.

Qui est-ce ?

Le metteur en piste / Le chorégraphe

Le chorégraphe ou le metteur en piste est la personne clé lors de l'élaboration du spectacle. Il invente des mouvements différents pour chaque chorégraphie mais aussi des déplacements et des relations entre les artistes, le temps, l'espace et le poids. Il organise des actions et choisit comment les montrer à un public, car la danse et le jonglage sont un art vivant.

La costumière

Chargée d'habiller les artistes, elle invente, en fonction du thème choisi par le chorégraphe, les différents costumes du spectacle. Les accessoires d'habillement tels que chaussures, coiffes et chapeaux en tout genre, font partie du costume. D'autres métiers prennent le relais de la costumière : les couturières s'occupaient des retouches (métier qui a tendance à disparaître). Autrefois, elles pouvaient monter sur scène durant les toutes dernières répétitions (que l'on appelait la « couturière »), pour ajuster les costumes à la taille des acteurs. L'habilleuse, quant à elle, entretient les costumes et aide les comédiens à s'habiller.

Le scénographe

Il s'occupe de l'aménagement de la scène. Il crée et fait construire les différents décors du spectacle. Il travaille en étroite collaboration avec le chorégraphe.

Le créateur lumière

Son rôle est de mettre en lumière le spectacle. Il choisit les différents effets lumineux et les couleurs du spectacle qui seront gérés par le technicien lumière depuis la régie lors de la représentation.

Le musicien

La musique peut être jouée en direct sur scène par un ou des musiciens ou alors elle est enregistrée en studio. Elle peut très bien être utilisée sans arrangements sonores et musicaux ou alors elle peut être remixée. Parfois la musique est entièrement créée pour le spectacle. Pour cela le chorégraphe fait appel à un compositeur.

L'équipe technique

Cette équipe gère toutes les questions matérielles avant, pendant et après le spectacle. Elle travaille sur les tournées. A chaque représentation, l'équipe technique arrive au théâtre avant les danseurs. Le régisseur général supervise et coordonne l'installation du spectacle (le « montage »). Les techniciens sont les « hommes de l'ombre » du spectacle, ils sont généralement habillés en noir pour ne pas être vu sur le plateau. Chargés d'installer les décors, les projecteurs et le matériel sonore, ils doivent être extrêmement vigilants dans leur travail pour assurer la sécurité des danseurs. Après les représentations, ils démontent les installations, rangent et transportent le matériel avec un camion jusqu'au théâtre suivant.

La place du spectateur

Aller à un spectacle de danse est déjà une démarche.

Bien que certains soient assis et d'autres sur scène, tout le monde participe. Nous regardons une danse avec notre état du moment. Lorsque nous allons voir de la danse, nous assistons à chaque fois à un événement nouveau. Chaque représentation se vit comme une expérience, il faut donc rester curieux, quoi qu'il arrive ! Quand nous avons la chance de revoir un même spectacle, nous avons toujours l'impression que beaucoup de choses ont changé. Selon notre attention et l'interprétation des danseurs, nous découvrons de nouveaux détails. Un spectacle chorégraphique n'est jamais deux fois le même : il ne peut être reproduit comme les images enregistrées, même si la distribution – le choix des artistes – ne changent pas.

Des pistes de réflexion par rapport à la sortie au théâtre

Questions ...

Où suis-je ?

Dans un théâtre, dans la rue ou dans un autre lieu...

Quand ?

Le soir, l'après-midi...

Avec qui ?

Des amis, ma classe, mes parents...

Qui jongle ?

Combien y a-t-il de jongleur ? Est-ce que ils ne font que jongler ?

Y a -t-il ?

Un décor, des costumes, des accessoires, des lumières, des musiciens, des textes, de la musique...
Observations ...

A toute vitesse !

Y a-t-il des accélérations, des arrêts, des suspensions ? Est-ce que c'est long, très court, fragmenté ?

La façon

Est-ce que parfois ça balance, ondule, tremble ? Est-ce que les mouvements sont caressants, frappants, percutants...

Entre les gens

Que se passe-t-il entre les jongleurs ? Font-ils la même chose ensemble ? En solos, en duos, en trios...
Sont-ils proches ou éloignés des spectateurs ?

Dessine un petit moment du spectacle

Les corps dansent, avancent, restent dans un coin, mais quels genres de dessins font leurs déplacements ? Un rond, un carré, des lignes, un labyrinthe ...

L'enseignant peut répartir les différentes questions et observations entre les élèves pour que chacun se focalise sur un aspect particulier.